

## Brèves économiques et financières du Brésil Semaine du 8 au 14 janvier 2021

### Résumé :

- Les services et l'industrie poursuivent leur progression en novembre 2020.
- L'inflation s'est établie à 4,5% en 2020.
- Le constructeur automobile Ford met fin à 100 ans de présence au Brésil.
- Graphique de la semaine : évolution de l'inflation, de ses composantes et des indicateurs d'inflation sous-jacente en 2020.
- Evolution des marchés du 8 au 14 janvier 2021.

### Les services et l'industrie poursuivent leur progression en novembre 2020.

**D'après les données publiées par l'IBGE, l'indice de production industrielle et le volume des services ont connu en novembre une nouvelle hausse mensuelle corrigée des variations saisonnières (cvs).**

**La production industrielle a progressé de +1,2% m.m. (cvs) en novembre (contre +1,1% en octobre).**

Ce résultat représente la septième hausse mensuelle consécutive du secteur, si bien que depuis mai, la hausse cumulée de +40,7% efface la perte de -27,1% enregistrée en mars-avril. La production industrielle est désormais 2,6% supérieure à son niveau pré-pandémie (février 2020). Toutes les catégories de produits ont contribué positivement à la hausse mensuelle, notamment les biens de capitaux (+7,4% m.m.) et les biens de consommation durable (+6,2% m.m.). **En particulier le secteur des véhicules à moteur, remorques et carrosseries a le plus influencé le résultat global**, avec une hausse de +11,1% m.m. en novembre. Il dépasse pour la première fois son niveau de février, de 0,7%. Selon le sondage de la Fundação Getulio Vargas (FGV) de décembre, le niveau des stocks de l'industrie demeure relativement bas, ce qui suggère que **la production devrait continuer à progresser en dépit de la décélération attendue de la demande** (en lien avec le retrait progressif de certaines aides de l'Etat<sup>1</sup>).

**Le volume des services (cvs) a augmenté de +2,6% m.m. en novembre (contre +1,8% en octobre).**

Sur les six derniers mois, la hausse cumulée de +19,2% du secteur compense presque la perte de -19,6% enregistrée entre février et mai. Le volume des services est encore 3,2% inférieur à son niveau de février 2020. Toutes les catégories ont été en hausse sur le mois, notamment celle des services fournis aux ménages (+8,2% m.m.), qui avait été la plus fortement impactée par la crise liée à la Covid-19. Néanmoins, le volume des services aux ménages demeure 34,2% inférieur à son niveau pré-crise. Selon le sondage de la FGV, **la confiance des services s'est légèrement reprise en décembre (après deux mois de recul) mais son évolution début 2021 demeure menacée par les multiples craintes des consommateurs** (évolution sanitaire, distribution du vaccin et perte de pouvoir d'achat avec la fin de l'aide d'urgence).

### L'inflation s'est établie à 4,51% en 2020.

D'après les chiffres publiés par l'IBGE, **la croissance de l'indice des prix à la consommation large (IPCA, principal indice de référence d'inflation « apparente »), corrigée des variations saisonnières (cvs), a été de +1,27% mensuelle (m.m.) en décembre** (contre +0,84% en novembre). L'indice est supérieur aux anticipations du marché (+1,22%). Il s'agit de l'inflation mensuelle la plus élevée pour un mois de décembre depuis 2002.

<sup>1</sup> Voir les brèves économiques et financières du 25 décembre 2020 au 7 janvier 2021.

**En variation mensuelle, par segments, l'inflation a été portée par le logement (+2,88% m.m. ; contribution de +0,45 p.p.),** influencé par les ajustements tarifaires de l'énergie électrique (+9,34% m.m.) **et l'alimentation (+1,37% m.m. ; +0,28 p.p.). Dans le groupe des transports (1,36% ; +0,27 p.p.),** certains segments ont montré des hausses mensuelles significatives, notamment le prix des vols (+28,1% m.m.) et des VTC<sup>2</sup> (+13,2% m.m.).

**Sur l'année 2020, la progression de l'IPCA atteint +4,51% (contre +4,29% en 2019).** Il s'agit d'une accélération significative par rapport à mai 2020, lorsque l'inflation en glissement annuel atteignait +1,9%. C'est également la plus forte inflation annuelle depuis 2016 (+6,3%). Quatre traits significatifs peuvent être tirés de ce chiffre annuel de l'inflation :

- **Sur l'ensemble de l'année, la hausse de +14,1% des prix alimentaires explique 60% de l'inflation annuelle,** avec une contribution de +2,73 p.p. C'est la plus forte inflation alimentaire annuelle depuis 2002. La hausse de prix dans ce segment pénalise fortement la population moins aisée, dont une fraction du revenu plus importante est consacrée aux aliments. Tous les autres postes ont également été en hausse, mis à part celui des vêtements, en baisse de -1,1% sur l'année.
- Les catégories de biens élaborées par la Banque Centrale du Brésil (BCB) révèlent en outre que **l'inflation générale des prix a trait à la hausse des prix libres (+5,2% ; +3,9 p.p.)** alors que les prix administrés ont été gelés une partie de l'année par les autorités économiques pour pallier les conséquences économiques de la pandémie (+2,6% ; +0,65 p.p.). L'accélération des prix libres cette année suggère que la baisse du taux directeur de la Banque Centrale du Brésil (BCB)<sup>3</sup> a été efficace pour faire converger l'inflation et *in fine* les anticipations de marché vers la cible de sa politique monétaire (cf. *infra*).
- **L'inflation « sous-jacente »<sup>4</sup> sur 12 mois reste encore modérée mais en accélération.** La moyenne des différentes mesures de la BCB atteint 2,76% en décembre (contre 2,03% en novembre).
- **Le taux d'inflation (IPCA) anticipé par le marché pour 2020** avait fortement progressé depuis juin (+1,53%, point bas en 2020) pour atteindre +4,38% en fin d'année. Il **s'est ainsi situé dans la fourchette supérieure de la cible centrale de la politique monétaire pour 2020 (4% +/- 1,5 p.p.). Les anticipations de croissance pour 2021 demeurent d'ailleurs bien ancrées :** la médiane du marché anticipe une inflation de 3,32% pour 2021, dans la marge de tolérance de la nouvelle cible de la politique monétaire pour 2021 (3,75% +/- 1,5 p.p.).

## Le constructeur automobile Ford met fin à 100 ans de présence au Brésil.

**Le constructeur automobile Ford a annoncé lundi qu'il arrêterait la production de véhicules dans ses trois usines au Brésil en 2021,** ce qui impliquera le licenciement de 5000 employés et un coût de 4,1 Mds USD<sup>5</sup>. En revanche, l'entreprise conserverait au Brésil un centre de développement de produits à Bahia, un terrain d'essai à Tatuí (São Paulo) et son siège régional à São Paulo.

**D'après les premières analyses de la presse spécialisée, cette décision intervient dans le contexte d'une restructuration profonde du secteur automobile conjuguée à des problèmes propres au Brésil.** D'une part, l'industrie automobile est confrontée aux volontés des gouvernements et consommateurs de lutter contre le réchauffement climatique, ce qui impose aux constructeurs et équipementiers de rendre le secteur moins polluant. Or ces révolutions technologiques ont pour conséquence de restructurer profondément le secteur sur le plan mondial. D'autre part, en dehors de ces mutations globales, le marché

<sup>2</sup> Transports par application.

<sup>3</sup> Le taux directeur de la BCB est passé de 4,5 pdb en début d'année à 2,0 pdb fin décembre 2020.

<sup>4</sup> A la différence de l'inflation « apparente », l'inflation « sous-jacente » exclut du panier de consommation les produits dont les prix sont les plus volatiles, comme l'énergie et les aliments.

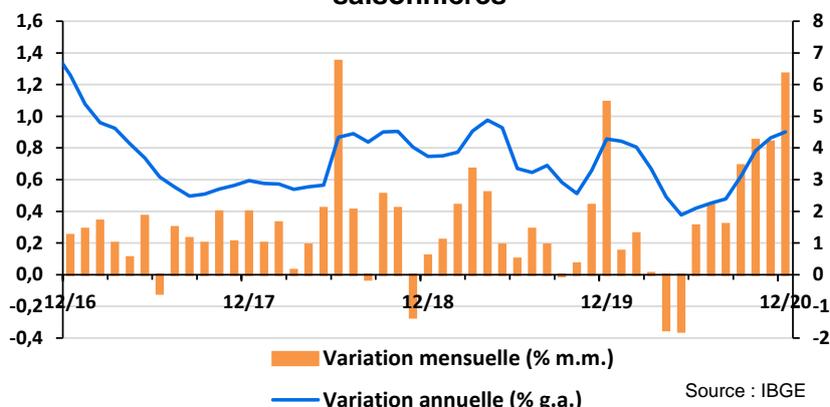
<sup>5</sup> Ce montant devrait être déboursé à hauteur de 2,5 Mds en 2020 puis 1,6 Mds en 2021. Il correspond à des charges liées à l'annulation de créances fiscales, des amortissements accélérés et aux coûts d'arrêt des usines, plans de départ, etc.

brésilien a subi deux importantes crises durant la décennie passée (la production d'automobile a chuté de 41% entre 2013 et 2016, puis de 31,6% en 2020). Enfin, un problème plus structurel, le coût Brésil<sup>6</sup>, pénalise lourdement l'industrie automobile.

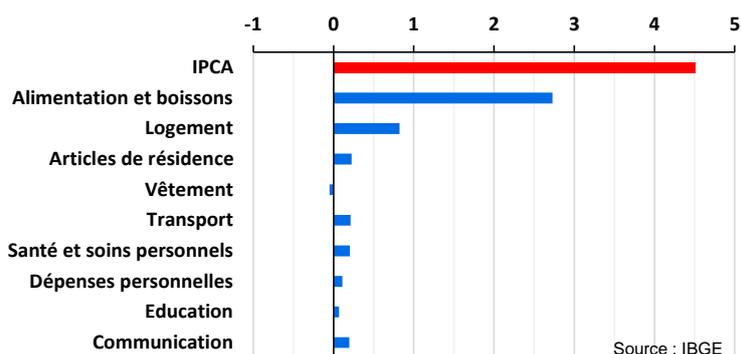
Selon le cabinet de conseil Tendências, Ford était le cinquième constructeur au Brésil avec 7,14% des ventes de voitures en 2020, mais cette part de marché est en baisse depuis 2004 (11,5%). A ce titre, **Ford justifierait<sup>7</sup> la fermeture de ses trois usines au Brésil par les pertes accumulées en Amérique du Sud** au cours de dernières années.

**Graphique de la semaine : évolution de l'inflation, de ses composantes et des indicateurs d'inflation sous-jacente en 2020.**

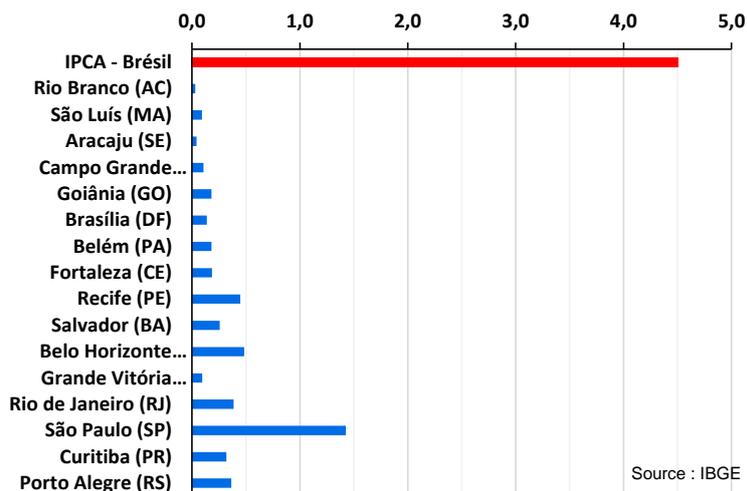
**Croissance de l'IPCA, corrigée des variations saisonnières**



**IPCA (% cvs) et contributions des groupes de produits (p.p.) en 2020**



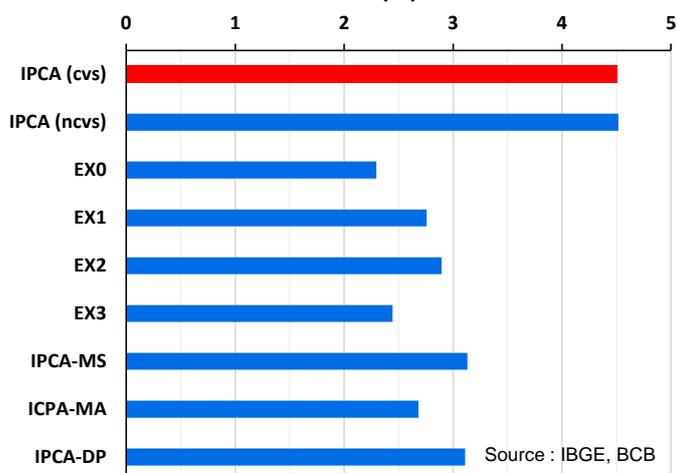
**IPCA (% cvs) et contributions des régions métropolitaines (p.p.) en 2020**



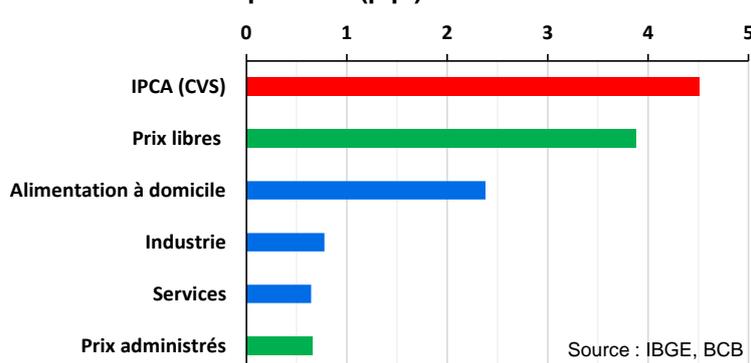
<sup>6</sup> Le « coût Brésil » est communément associé à la difficulté de produire et de vendre des produits ou d'investir au Brésil, et constitue un élément important expliquant la faiblesse de la productivité brésilienne. Ce terme renvoie aux lourdeurs bureaucratiques, à la structure fiscale, aux problèmes d'infrastructures et à la complexité législative (à la source de risques juridiques). A titre illustratif, l'étude *Doing Business* de la Banque Mondiale soulignait en 2019 que le Brésil était le 124<sup>e</sup> pays au classement mesurant la facilité des affaires.

<sup>7</sup> <https://media.ford.com/content/fordmedia/fsa/br/pt/news/2021/01/11/ford-avanca-na-reestruturacao-da-america-do-sul--encerra-as-oper.html>, consulté le 13 janvier 2021.

IPCA et mesures d'inflation sous-jacente de la BCB en 2020 (%)



IPCA (%) et contributions des groupes de produits (p.p.) en 2020



## Evolution des marchés du 8 au 14 janvier 2021

Indicateurs <sup>8</sup>	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,0%	+2,8%	122 649
Risque-pays (EMBI+ Br)	+9pt	+13pt	273
Taux de change R\$/USD	-1,6%	+1,5%	5,27
Taux de change R\$/€	-2,9%	+0,7%	6,39



## MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA RELANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

**Auteur :** Service Économique Régional de Brasília

**Directeur de la publication :** Sébastien Andrieux ([sebastien.andrieux@dgtresor.gov.br](mailto:sebastien.andrieux@dgtresor.gov.br))

**Copyright :** Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Brasília (adresser les demandes à [julio.ramos-tallada@dgtresor.gov.br](mailto:julio.ramos-tallada@dgtresor.gov.br))

**Clause de non-responsabilité :** Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication

**Abonnement par email :** [tristan.gantois@dgtresor.gov.br](mailto:tristan.gantois@dgtresor.gov.br)

Merci d'indiquer votre nom, prénom, activité/entreprise, fonction, coordonnées téléphoniques et mail.

<sup>8</sup> Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.